

# RAPPORT D'ACTIVITE 2013



# Sommaire

## L'Association

Synthèse de quelques actions menées en 2013 Page 3

## Les Jardins

**a) Jardin Gobétue : un potager naturel et collectif qui évolue** Page 6

**b) Jardin Pouplier – Le Jardin Solidaire** Page 8

en juin 2012, naissance du Jardin Solidaire Page 8

De janvier à septembre 2013 : le jardin se met en place Page 9

De septembre 2013 à aujourd'hui : un jardin en constante évolution Page 14

## Les autres activités

**a) Valorisation des déchets urbains & Compostage collectif** Page 17

**b) Semences paysannes**

Semis de blé à l'école Guy Moquet (Montreuil) Page 18

Semis de blé au 37 de la rue St Antoine (Montreuil) Page 18

Semis, récolte et ateliers dans le Parc de la Bergère (Bobigny) Page 19

**c) Diverses actions sur le terrain écologique**

Week-end de formation à la permaculture Page 19

Intervention au jardin de la crèche Mamans Poules Page 19

Le jardin en pied d'immeuble de la cité du Moulin Neuf à Stains Page 20

« L'ode au Légume » – soirée festive le 15 février 2013 Page 21

« L'ortie dans tous ses états » - soirée débat le 8 nov. 2013 Page 21

« Le rôle des insectes au jardin » - rencontre le 23 mars 2013 Page 22

Semaine de la Paresse au jardin – 22 au 26 mai 2013 Page 22

## L'Association

Créée au printemps 2006, l'association a souhaité dès le début de son action se concentrer sur la problématique des sols car nous considérons qu'elle est cruciale pour l'avenir de l'agriculture et son corollaire, l'alimentation humaine.

Pour initier cette réflexion, nous avons obtenu un terrain de 600m<sup>2</sup> à Montreuil dans le secteur patrimonial des Murs à Pêches sur lequel, nous animons un potager expérimental (permaculture, bio-intensive, utilisation de BRF – Bois Raméal Fragmenté –...) et y menons une activité d'étude, d'expérimentation et d'échange de savoirs.

Souhaitant promouvoir de nouvelles formes d'agriculture (agroécologie, permaculture...), mais ne souhaitant pas limiter notre champ d'action au seul domaine agricole et au jardinage, nous nous efforçons d'agir, à la mesure de nos moyens, sur le terrain écologique et social par l'intermédiaire d'activités visant à l'insertion et la solidarité, des interventions publiques, des formations, des actions et mobilisations diverses ou au travers d'activités d'éducation populaire.

### **Synthèse de quelques actions menées en 2013 :**

#### **Des activités et des lieux pensés aussi comme des temps et lieux "solidaires" , de partage des savoirs et de reconstruction**

La création du Jardin Solidaire en 2012, traduit la conviction, présente dans l'association depuis son origine que la dimension écologique et sociale sont intimement liées. Nos activités dans la zone des Murs à Pêches, enchassée dans les quartiers populaires du Haut Montreuil renforce notre conviction que le jardinage, l'accès à un savoir pratique sur la nature, le vivant, l'alimentation, le cadre de vie sont autant de voies pour une autonomisation et une (re)construction de chacun.

En ouvrant nos activités à des personnes en situation de précarité économique ou administrative, de recherche d'emploi, de handicap ou d'isolement, il s'agit de créer les conditions favorisant le bien-être et l'autonomie de personnes majoritairement mises à l'écart des échanges économiques et sociaux ; de cultiver des projets de vie visant à une meilleure insertion sociale et/ou professionnelle ; d'acquérir des connaissances de base en écologie permettant d'accroître ses connaissances sur le vivant et de veiller à un plus grand respect de son milieu de vie.

En 2013, le développement du Jardin Solidaire s'est accompagné de son ouverture à de nouveaux publics : femmes, jeunes, scolaires etc...

Par ailleurs, plusieurs actions ont été menées sur le département, en milieu scolaire ou en pied d'immeuble afin de partager et développer un savoir et une démarche. C'est ainsi que plusieurs actions ont été menées cette année à Bobigny, Stains et Montreuil.

#### **Une organisation des activités qui tend vers l'autogestion et l'horizontalité :**

Après sa création à l'automne 2012, le Conseil Collégial, aujourd'hui composé de 9 bénévoles et des salariés de l'association, a été confirmé dans ses missions lors de l'assemblée générale du 20 avril 2013 et a poursuivi ses activités en 2013.

Pour rappel, ses missions sont :

- D'organiser la délégation de tâches ;
- De mettre en place et épauler des référent-e-s sur les différentes activités et projets ;
- D'organiser l'accueil des nouvelles forces vives ;
- De faire émerger les désirs et les idées des bénévoles ;
- D'anticiper et valider les projets et les prises de décision importantes ;

Le Conseil Collégial s'est réuni à huit reprises au cours de l'année et a mené le suivi de nombreux projets de l'association. En particulier, le Conseil Collégial s'est attaché à poursuivre la réflexion sur le projet associatif du Sens de l'Humus, afin de le rendre plus clair et lisible, et d'améliorer l'implication de chacun dans la vie et les projets de l'association.

Dans le cadre du DLA (Dispositif Local d'Accompagnement) du 93, nous avons ainsi obtenu un accompagnement par une personne expérimentée, Michel ROUAH, avec lequel nous avons travaillé six mois à la redéfinition du projet associatif du Sens de l'Humus. Ce travail collectif de réflexion sera présenté pour adoption à la prochaine assemblée générale 2014 de l'association.

Au delà de ce travail de réflexion, les membres du conseil collégial se sont impliqués toute l'année dans l'animation de l'association, ses choix stratégiques et financiers, ses actions et ses projets. Un accent particulier est mis depuis un an sur plusieurs aspects. Tout d'abord l'implication de bénévoles et des soutiens dans l'association, que ce soit aux jardins ou lors des formations, rencontres et autres initiatives que nous menons. L'amélioration de la diffusion d'informations, de

l'utilisation du site internet et des lettres d'information, l'organisation de plusieurs temps de rencontre communs ainsi que la réalisation d'un questionnaire interne ont permis d'améliorer cet aspect, même si beaucoup reste à faire. Le Conseil collégial s'est aussi attaché à aider le coordinateur salarié dans la recherche de nouvelles ressources financières, et dans la charge administrative et comptable qui pèse fortement sur quotidien d'une petite association comme la nôtre. Plusieurs démarches de demande de subvention ou d'appel aux dons ont ainsi été réalisés en 2013, nous permettant d'améliorer un peu la situation financière.

La défense et la promotion de **l'agriculture paysanne**, la sensibilisation de la population aux risques qui pèsent sur la biodiversité cultivée et le vivant (**promotion des semences paysannes**), promotion et mise en pratique des **idées de la décroissance**, notamment au travers des activités du jardin, de la **permaculture** et de la réflexion menée sur une nécessaire **autonomie alimentaire**.

Plusieurs évènements ont eu lieu sur ce plan en 2013 :

- Organisation en mai 2013 d'une « Semaine de la Paresse » au jardin qui a amené plusieurs centaines de personnes sur la jardin Pouplier lors d'évènements artistiques (théâtre, lectures)
- Organisation d'une soirée conviviale « Ode aux Légumes » à Casa Poblano, mêlant exposition photo, dégustations et spectacle
- Participation à plusieurs tables rondes, manifestations et rencontres ..
- Organisation de deux rencontres-débats sur le thème de l'Ortie et des insectes
- Participation au Festival des Murs à Pêches ...
- Ouverture des jardins lors de portes ouvertes et fêtes des jardins et de la ville
- Partenariats avec des écoles et des associations
- Réalisation de semis de blé dans des parcelles des Murs à Pêches

La sensibilisation de la population à une **meilleure gestion de ses déchets** (organiques notamment et incitation à une gestion à la source) au travers de la pratique du compostage collectif (autogérée, facteur de liens et de solidarité).

L'association poursuit son implication dans l'accompagnement au compostage collectif au square République, et la mise en place d'une compostière à l'angle des rue Jules Ferry et Parmentier.

Elle a également réalisées des formations et des actions de sensibilisation auprès d'un public divers (lombricompostage...).

Nous portons également auprès des pouvoirs publics un projet de développement des initiatives de compostage collectif de quartier.

- **La protection, l'entretien et la valorisation d'un lieu de nature historique et patrimoniale**

Nous avons poursuivi nos efforts afin de trouver les fonds nécessaires à la réfection des murs de nos parcelles qui continuent à se détériorer rapidement. Des contacts intéressants ont été noués avec la Fondation du Patrimoine afin d'envisager la mise en place d'un chantier d'insertion qui permettrait de préserver les murs de nos jardins. Par ailleurs, nous espérons cette année 2014 pouvoir achever la réhabilitation d'un local d'une quinzaine de mètres carrés au Jardin Pouplier afin de créer un espace abrité et chauffé pour les activités du jardin.

Nous continuons à développer l'ouverture des parcelles au grand public, lors d'évènements (Voie est Libre, fête des jardins, journées du patrimoine) mais également aux horaires de nos présences sur les lieux.

Nous poursuivons notre implication dans les collectifs fédérant plusieurs association des Murs à Pêches autour de projets agricoles, agricoles ou plus simplement de préservation de ce quartier.

**Le développement des moyens pour nos activités et nos projets**

Au 31 décembre 2013, l'association comptait 2 **salarié-e-s**, une **trentaine d'adhérents** et autant de bénévoles actifs. **Un poste salarié n'a pu être renouvelé cette année**, réduisant les moyens disponibles pour la poursuite et le développement des actions.

Plusieurs temps de rencontre ont été proposés avec des personnes intéressées pour participer à nos activités. En fin d'année 2013, une enquête a été réalisée auprès de notre réseau pour connaître les attentes et besoins afin de favoriser l'implication et les échanges. Plus d'une trentaine de personnes y ont répondues, nous donnant des pistes pour l'année à venir.

Toutefois, la question de l'implication de bénévoles et des soutiens sur nos activités, dans et hors jardins, reste une question à améliorer, car les groupes restent très fragiles et l'activité saisonnière.



Du point de vue du financement de nos activités, l'année écoulée est contrastée. D'un côté, il faut retenir les nombreux dons et adhésions qui nous sont parvenus en début d'année, notamment après le lancement d'un appel à financement participatif via le site Ulule. Il faut également souligner le développement des actions de formation, de sensibilisation et de formation, à Montreuil et plus largement en Seine St Denis, qui permettent d'améliorer notre situation financière. De l'autre côté, nous avons eu plusieurs refus de subventions publiques qui nous ont mis dans une situation difficile en cours d'année.

**De manière générale, il faut retenir de l'année écoulée une réflexion approfondie sur la vie et le projet du Sens de l'Humus, qui nous a permis d'agir avec une vision commune plus partagée. Cette volonté de continuer à développer la vie associative du Sens de l'Humus constitue un chantier permanent, à poursuivre.**

**Du point de vue financier, et donc de notre capacité à disposer de moyens pour l'ensemble de nos actions, l'année est plutôt contrastée. Si une part de nos objectifs, ceux visant à diversifier nos financements et à développer les dons et financements propres, ont été atteints, nous constatons la quasi impossibilité d'obtenir des pouvoirs publics des financements pérennes pour une action originale comme celle du Jardin Solidaire.**

**Comme ce rapport d'activité le présente, l'année écoulée a été riche en initiatives, évènements, rencontres et projets au long cours !**



*Ateliers jardinage à Stains*

## Les Jardins

### a) Jardin Gobétue : un potager naturel et collectif qui évolue

#### Les cultures

Dans ce jardin collectif d'initiation, de pratique, d'expérimentation et d'échanges de savoir, nous avons été 5 personnes à venir très régulièrement en 2013. Mais saluons aussi les 19 personnes qui ont participé aux travaux, plus ou moins occasionnellement : Aude, Anna, Alain, Aurélien, Camilo, Céline, Cyrielle, Danièle, Edwin, Fabienne, Françoise, Guillaume, Nelson, Nora, Péter, Rémi, Sébastien, Sylvie, Yolane.

Après un hiver humide, froid et tardif (il a neigé fin mars), un printemps timide, un été tempéré, la végétation a pris un mois de retard durant toute la saison. Nous n'avons semé qu'à partir de la fin mars (sauf les fèves) plus d'une trentaine de variétés de légumes et fleurs (1). Nous avons essayé de préserver la vie du sol avec un désherbage sélectif, des paillages, des cultures intercalaires d'engrais verts, des mélanges ou des associations de plantes.

*Quelques exemples de mélanges ou d'associations:*

- *tomates, courges et choux au milieu d'un semis de vesce et de moutarde.*
- *pois, tomates, fèves au milieu de semis de céréales (blé, orge, avoine).*
- *potatoes de terre, lin, fèves.*
- *maïs, haricots, potimarrons, choux.*

#### les traitements :

Plusieurs expérimentations nouvelles :

Un genre de cloque sur les feuilles de pêches et de vigne nous a poussé à arroser abondamment les racines avec un purin d'ortie puis de consoude, préparés sur place. Nous avons aussi aspergé les feuilles de poudre de lithotamne. On ne saura pas si cela provient de nos traitements, mais la cloque s'est grandement limitée après traitement.

Les semis de pois, de potimarrons et de haricots ont été anéantis à plusieurs reprises, alors nous avons essayé le phosphate ferrique (autorisé en bio), mais il aurait fallu renouveler plus souvent.

Nous avons aussi essayé le traitement par homéopathie.

#### Les récoltes :

Plus de 200 pêches récoltées sur l'arbre de plein vent, bonne récolte de framboises, groseilles, blettes, topinambours. Peu de rendement en tomates, courgettes haricots et autres légumes, peut-être par manque d'amendement, de structuration du sol.

#### Récoltes de graines :

un dizaine de variétés ont été récoltées à Gobétue (2)

#### Soins aux arbres :

Le figuier a été reformé en gardant un seul tronc central et en éliminant des branches latérales basses. Sur le petit pommier nous n'avons gardé qu'un seul tronc, puis éliminé la branche centrale pour évoluer vers une forme globelet.

#### Implantation d'espèces sauvages (3) ou provenant d'autres jardins (4) :

Elles viennent d'un jardin associatif du bas Montreuil en cours de destruction, de sous-bois de Normandie, du Jardin des couleurs de Montreuil, du potager de Beaumesnil, du conservatoire de Milly la forêt et un jardin d'Asnières sur Seine.

#### Aménagement et organisation :

- Une treille pour la vigne devant la cabane,
- Un jardin de rocaille entre la cabane et le noyer,
- L'aire de réunion sous le noyer rénovée et agrandie avec une nouvelle table sous les arbres taillés,
- Un nouveau lieu de repos, ombragé, avec une petite table de récupération,
- Suite à l'effondrement du mur dans l'allée du figuier, remise en forme partielle et taille du lierre,
- Mise à jour et numérisation du plan du jardin et balisage des buttes.

## Vie sur le site, événements, rencontres avec le public :

Un membre (au minimum) de l'association a été présent sur le site chaque dimanche pour accueillir le public, à quelques rares exceptions près.

- Les rencontres avec les promeneurs le dimanche à l'attitude très positive, suscitent questions et discussions.
- Une vingtaine de personnes ont exprimé spontanément leur souhait de venir jardiner et d'être inscrits sur la liste jardin. Cependant peu sont revenus, probablement par manque de disponibilité.
- Nous avons créé en test un " **café phyto** " : accueil du public sur l'aire de réunion avec livres, revues, boissons ... peut-être à développer ?
- Un pique nique inter-associations jardinières du site à l'initiative du Sens de l'Humus a eu lieu dans le but de mieux se connaître, de faire émerger des projets (Racines en Ville, MAP, Jardin de la lune). L'idée d'un compost 100 % bio a émergé lors de cette rencontre.
- Des soirées " sardinade " et " grillades " ont été partagées avec nos amis de " Racines en Ville " en été.
- Participation à la fête annuelle des murs à pêches avec un atelier de modelage de mini jardins animé par Fabienne, l'exposition photos « Ode au légume » en plein air.

## Des projets pour 2014

- Inciter les jardiniers à venir aux réunions mensuelles (qui n'ont pas marché l'an dernier) en proposant un ordre du jour précis afin de susciter des projets communs et des échanges de points de vue sur le jardin.
- Créer des fiches de compte-rendus d'expériences.
- Créer un petit fascicule sur les 20 plantes les plus courantes sur le terrain.
- Continuer à étudier le sol, sa structure, sa vie, la pollution.

## **Notes :**

### (1) Parmi les plantes semées et cultivées :

Angélique archangélique, artichaut, avoine, camomille officinale, coquelicot, cosmos, blé, blettes, carottes, chicorée, chou rave, chou, courgette, cresson de Perse, épinard, pois, pois chiche, haricot, mâche, maïs, fenouil, lin, lentille, nigelle de Damas, orge, potimarron, phacélie, quinoa, roquette, sarrasin, topinambour, tomate, tournesol

### (2) Parmi les graines récoltées :

Fenouil, bouillon blanc, coquelicot, nigelle, souci, blettes, haricot, poireau, tournesol

### (3) Plantes sauvages recueillies :

Violette, anémone, cardamine des prés, centaurée, sceau de Salomon, fougère, bugle, ficaire, lamier pourpre

### (4) Plantes provenant d'autres jardins :

Pastel, sarriette des teinturiers, Valériane officinale, échinacée, pivoine, saxifrage, rosier, mufler, giroflée, iris, rose trémière, aster.



L'orge à levé

## **b) Jardin Pouplier – Le Jardin Solidaire**

### **Entre les murs à pêches se cachent encore des savoir-faire**

Depuis quatre ans, notre association oeuvre aux côtés de la dernière horticultrice de Montreuil, Mademoiselle Geneviève Pouplier, afin de maintenir une activité horticole sur son site familial de production, et de transmettre au fil du temps et des rencontres, les savoir-faire traditionnels.

#### ***De 2009 à aujourd'hui***

*En 2009, nous avons fait la rencontre de Kathrin Hoffman, ex-encadrante technique du chantier d'insertion porté par l'association MAP sur les parcelles horticoles de Geneviève Pouplier. Suite à la fin de ce chantier, Kathrin, Geneviève et Eric (autre ex-encadrant technique) souhaitaient remettre en place l'activité d'entretien du site, de valorisation patrimoniale et transmission des savoir-faire horticoles à travers une activité d'insertion. Ils créèrent alors l'association Renouveau des murs et fleurs du quartier Saint Antoine. Leur volonté rencontrant tout naturellement la nôtre, nous avons choisis de nous associer afin de recréer une activité sur le site.*

*Afin d'entretenir et remettre en culture ces parcelles de 4000 m<sup>2</sup>, de lui redonner une dynamique économique et de production tout en y intégrant la dimension sociale, nous avons demandé et obtenu en 2010 un financement dans le cadre du Fond Social Européen (FSE), pour le projet « Un atelier d'agroécologie et de rénovation au cœur d'un site horticole historique ». Celui-ci nous a permis d'embaucher quatre salariés.*

*A la fin de l'année 2010 nous avons pu préserver deux contrats, prolongés jusqu'à avril 2012. Les deux autres contrats n'ont malheureusement pas pu être renouvelés en août 2010.*

*Les activités pratiquées à partir de cette date ont porté sur différents aspects :*

- *La transmission de savoirs – horticoles et espaces verts*
- *Un premier travail de restauration du site (bâtiments et murs)*
- *Une petite construction écologique (toilette sèche)*
- *Une production maraîchère et fruitière*
- *Des ventes de production du site (bouquet de fleurs vendus lors des distributions de l'Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne – AMAP – de Montreuil (Légumes et Compagnie) et des portes ouvertes au public.*
- *Des pratiques agroécologiques innovantes*
- *L'accueil du public sur le site et animations*

*Un élément non négligeable, même s'il était inattendu, est la rencontre et plus encore le lien tissé avec cette ancienne horticultrice montreuilloise : Geneviève Pouplier.*

*Son caractère, son impressionnante histoire, sa solitude et quelquefois sa méfiance quant aux intentions des gens de notre génération, ont petit à petit laissé la place à une amitié.*

*Toute cette effervescence a permis également de faire connaître le jardin à un grand nombre de personnes et a suscité un vif intérêt pour ce site.*

### **En juin 2012, naissance du Jardin Solidaire**

Dès 2009, nous voulions faire en sorte que ce lieu retrouve une dynamique économique et de production, tout en y intégrant une dimension sociale. Les stagiaires, bénévoles, intervenant régulièrement contribuaient à faire vivre ce lieu, qui leur apportait en retour un bien-être, une autonomie, de cultiver un projet de vie dans un cadre solidaire et convivial.

Afin de poursuivre et d'amplifier ce projet, nous avons présenté en mai 2012 un projet auprès de la communauté d'agglomération Est Ensemble, en réponse à son premier appel à projets Emploi et Insertion, afin de mettre en place un Jardin Solidaire à destination de personnes en recherche d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, isolées.

L'objectif était de créer un lieu (un **jardin d'insertion sociale**) qui permette à des personnes en situation d'exclusion et bénéficiaires de minima sociaux de se reconstruire à travers une activité pratique de jardinage (lien à la terre), d'ateliers divers de remobilisation (culturels et d'éducation à l'environnement) et d'une vie de groupe, conviviale et solidaire.

En juin 2012, cette demande a été acceptée par Est Ensemble, qui nous a alloué 11 000 euros pour faire vivre ce projet pendant une année.

Il faut commencer par évoquer la manière dont nous avons pu démarrer cette action.

Initialement, nous pensions pouvoir obtenir rapidement des rendez-vous et des contacts avec les différents partenaires que nous voulions solliciter. Mais nous avons dû rapidement déchanter. Les structures et personnels étant souvent débordés et très sollicités, il a fallu attendre de longues semaines pour commencer à avoir les premiers rendez-vous. Face à cela, nous avons multiplié les propositions : déplacement sur le site de l'association partenaire, visite du jardin



avec les partenaires, accueil élargi des usagers, propositions diverses de rendez-vous. Mais cela n'a pas suffi pour accélérer les prises de contact et nous avons dû attendre patiemment les dates à plus ou moins longues échéances qui nous étaient proposées. Pour exemple, nous sollicitons la Mission Rsa de Montreuil depuis octobre 2012 et le seul rendez-vous possible a été à la mi-mars 2013, soit 6 mois d'attente pour prendre un temps commun pour nous présenter. C'est l'exemple le plus fort, mais cela fait vraiment état des difficultés que nous avons dû rencontrer pour le démarrage et le développement de cette action.

Nous n'avons pas abandonné pour autant notre projet mais nous avons dû commencer en nous appuyant très fortement sur les structures avec lesquelles nous étions déjà en contact : Pension de famille Emmaüs et l'Espace Dynamique d'Insertion « S'Passe 24 ».

Les premiers usagers (que nous appelons également « hôtes », dans l'idée de valoriser la dimension d'accueil, d'hospitalité et ainsi d'intégration dans le groupe) que nous avons reçu(e)s l'ont été en octobre 2012. Initialement, nous pensions qu'il allait être relativement facile de recevoir du public, nous pensions même devoir créer rapidement une liste d'attente, mais là encore et du fait de cette difficulté de pouvoir rencontrer des partenaires, le processus d'intégration a été beaucoup plus lent que ce que nous prévoyions au départ de l'action.

Malgré tout, faisant face à la lourdeur de cette mise en place (à force de relances et de multiples sollicitations), et malgré un démarrage assez lent : seulement 3 personnes régulièrement accueillies jusqu'en décembre 2012.

### **2013 : le développement et la diversification**

La présentation du bilan de l'année 2013 du Jardin Solidaire doit être faite en deux parties. L'une concernant la première moitié de l'année, jusqu'à l'été, et l'autre à partir de septembre et jusqu'à la fin de l'année.

Dans la première partie de l'année, le Jardin Solidaire s'est inscrit dans le projet proposé au financement d'Est Ensemble, faisant l'objet d'un bilan d'activité spécifique dont des éléments sont repris dans ce rapport d'activité. Dans cette période, le Jardin Solidaire a été animé par la présence quasi-quotidienne de Kevin Duparchy, salarié de l'association (avant de partir en formation professionnelle).

A partir de septembre 2013, le Jardin Solidaire a poursuivi son activité mais avec de nouvelles évolutions qui interrogent son avenir. Des difficultés nouvelles sont apparues, notamment du fait de la faible mobilisation des partenaires associatifs et le Jardin est entré dans une phase de redéfinition de son projet. Depuis septembre, Lino Tenace coordonne l'activité du jardin.

### **De Janvier à septembre 2013 : le jardin solidaire se met en place**

A partir de janvier 2013, nos efforts de démarrage du projet ont commencé à payer et de nouveaux usagers sont arrivés au jardin. La montée en charge s'est véritablement amorcée à partir d'avril et l'arrivée du printemps au jardin. Un groupe régulier d'une quinzaine de personnes s'est progressivement constitué et les liens avec les partenaires se sont renforcés.

Les hôtes étaient constitués par trois types de public :

- Des jeunes déscolarisés (16-18ans) rencontrant des problèmes importants en expression française.
- Des jeunes en situation d'exclusion (20-30ans) avec des problématiques diverses d'addictions, des fragilités affectives, et des problématiques psychologiques importantes
- Une population plus âgée (+ 50ans) confrontée au chômage de longue durée souvent avec une expérience de rue et fortement inscrit dans une situation d'exclusion.

La diversité de ces publics, si elle constitue pour l'équipe un défi en termes de positionnement et d'animation, peut-être considérée comme une opportunité et une richesse dans l'action que nous avons engagée. Cette pluralité a été souhaitée dès l'origine du projet et constitue aujourd'hui, à notre avis, un atout original dans l'accompagnement des publics accompagnés aux jardins.

En effet, le collectif qui se construit autour des activités menées aux jardins enfreint quotidiennement les frontières trop souvent établies entre les générations, entre les « catégories » définies par des problématiques sociales et/ou professionnelles. Ce « brouillage » des statuts entre les participants engagés dans les activités du jardin solidaire permet souvent de briser certains verrous de l'isolement. Plus encore, cette dimension est renforcée par la participation ponctuelle de bénévoles de l'association aux activités du jardin solidaire, soit dans les tâches quotidiennes d'entretien soit dans l'animation d'ateliers. Ainsi, nous ne travaillons pas à l'intérieur d'un dispositif spécifique adressé à tel ou tel mais à l'intérieur d'un espace partagé, travaillé par un collectif pluriel.

La constitution de ce collectif a pris du temps, mais c'est un temps différent pour chacun. Il suffit parfois de quelques jours ou d'un atelier, pour construire une affinité ou une confiance entre un « ancien » et un plus jeune par exemple. Pour d'autres, c'est l'affaire de plusieurs semaines où chacun prend le temps de s'approprier et de se rencontrer.

## **Des besoins spécifiques.**

Si l'objet de l'activité de jardin solidaire est bien le partage et le mélange autour d'un travail avec et sur le vivant, il ne s'agit pas pour autant de gommer ou de nier les besoins spécifiques de chaque individu et de chaque groupe. Ainsi, de manière un peu formelle peut-être, au moment de faire ce bilan et pour proposer de nouvelles pistes de travail pour la poursuite de l'activité, nous avons choisi de faire un inventaire détaillé des besoins identifiés et de la réalité du vécu de chaque groupe.

### *- Le partenariat avec En temps et S'passe 24.*

Ces deux associations, qui ont été parmi les premières à s'engager dans l'expérimentation du jardin solidaire, travaillent avec les publics les plus jeunes parmi ceux accueillis au jardin. Si nous tentons une typologie, il s'agit en majorité d'hommes d'origine maghrébine ou d'Afrique subsaharienne dont la principale difficulté se situe dans la compréhension et l'expression en langue française. Souvent mineurs, ils sont au début d'un processus de construction d'un projet personnel et professionnel en même temps qu'ils ont à négocier avec la période dans laquelle ils sont, c'est-à-dire l'adolescence. Ces deux caractéristiques (difficulté avec la langue française et adolescence) s'entretiennent l'une l'autre et donnent lieu à des comportements de types passifs, avec une difficulté à exprimer des envies, de la motivation, une difficulté à aller vers l'autre et à s'inscrire dans un engagement de longue durée. Cette dimension peut se lire à travers les outils statistiques que nous avons conçus avec des niveaux de présence assez fluctuants sauf avec un petit noyau de 3-4 personnes qui s'est inscrit dans une régularité intéressante.

Concernant la vie et les activités aux jardins à proprement parlé, ce sont des jeunes qui arrivent avec très peu d'appétence pour le jardinage en tant que tel. Ce qu'ils apprécient c'est l'activité de plein air, la liberté et la variété des ateliers et le temps laissé à chacun de déterminer son niveau d'engagement et son implication au jour le jour. Plutôt orienté vers les petits travaux de bricolage et d'aménagement, l'orientation vers des pratiques relevant spécifiquement de l'activité horticole ou maraichère prend du temps. Notamment parce qu'elles demandent de la patience, de l'attention, de la minutie et qu'elles sont parfois répétitives.

Le mode d'accueil que nous avons expérimenté renforce certaines des difficultés d'engagement dans les activités de jardinage. En effet ce sont des jeunes qui sont accueillis une demi-journée par semaine sur 2h. Cette fréquence ne permet pas de suivre le rythme du jardin, qui est un rythme quotidien. D'autant plus que les autres personnes accueillies interviennent souvent plusieurs fois par semaine. Second élément qui peut freiner l'engagement dans le jardin, ou l'acquisition d'une base pratique et théorique de jardinage voire au-delà, l'échange avec les autres personnes accueillies, c'est le fait que ces jeunes forment déjà un groupe, avec des expériences de vies communes à l'intérieur des associations qui les orientent vers nous. C'est à la fois intéressant parce que cela favorise une certaine émulation et peut être sécurisant pour eux mais cela ne permet pas un accompagnement plus en profondeur.

Ces constats nous ont amené bien évidemment à interroger le mode de participation de ces personnes au Jardin Solidaire, la fréquence et le nombre de participants afin que nous puissions, fluidifier et faciliter au mieux les relations qu'entretiennent ces jeunes avec les autres participants du jardin.

Enfin, on peut dire que l'appréciation de nos partenaires d'S'passe 24 est positive. Ils considèrent que cette venue au jardin est importante pour les jeunes qu'ils reçoivent car ils sont souvent enfermés dans des salles de cours et c'est pour eux un temps de liberté et d'expression physique qui semble leur être nécessaire dans le cadre de leur parcours de re dynamisation. Et malgré quelques entorses (compréhensibles) vis-à-vis de la confiance accordée pour la venue au jardin (qui nous ont amenés à renforcer légèrement le contrôle et l'état de présence), on peut dire malgré tout que leur participation reste importante et assidue.

### *- Partenariat avec la Cité Myriam.*

La cité Myriam est un CHRS qui accueille des personnes en grandes difficultés sociales sur des problématiques de toxicomanie, d'isolement et diverses pathologies d'ordre psychologique notamment. Dans ce cadre, nous accueillons en majorité des hommes jeunes sur environ trois demi-journées par semaine. Reconstruction, dialogue, sécurisation physique et sociale, mise en activité, bien-être sont au cœur du travail que nous avons mené en lien avec les éducateurs de la Cité. Il s'agit d'un public qui exprime une réelle attirance pour le lieu et pour le jardin en général et qui se montre le plus souvent volontaire dans les tâches qui sont nécessaires à son entretien. Nous avons constaté que ce public correspond bien à notre démarche et à ce que nous voulons proposer dans ce Jardin Solidaire. C'est effectivement un public qui utilise beaucoup le jardin comme un lieu-ressource, soit directement en débordant des plages horaires d'accueil initialement prévues, soit indirectement par l'intermédiaire de l'équipe éducative qui les suit sur leur lieu d'hébergement et qui va utiliser le Jardin et cet espace de liberté, comme un élément nouveau dans leur parcours de reconstruction, comme un espace où des réalisations, des aboutissements et des réussites sont (à nouveau) possibles.

Lors d'une réunion de bilan avec les éducateurs-trices de la Cité Myriam, nous avons été étonnés du grand intérêt qu'ils portaient à ce projet et du sentiment de complémentarité avec le travail qu'ils mènent qu'ils exprimaient à son sujet.

### *- Partenariat avec le service Projet de Ville RSA (Montreuil) et le Secours Catholique.*

Au travers de ce partenariat nous avons reçu principalement des personnes de plus de 50 ans, très éloignées de l'emploi, souvent isolées et ayant souvent connu une période de rue. C'est une population qui porte souvent un regard différent sur le jardin. Un regard qui renvoie à une histoire ancienne, des souvenirs, parfois une pratique plus ou moins intense de jardinage. Les relations avec les personnes plus jeunes sont parfois marquées au début par de la méfiance ou de la défiance. Mais rapidement, on a pu observer que les plus anciens étaient reconnus dans leur expérience et respectés pour leur histoire de vie plus longue. Ils ont joué et jouent parfois le rôle repère pour des jeunes en manque de

repère familiaux.

Avec ces personnes, nous avons choisi de surtout travailler à la revalorisation d'un parcours de vie accidenté, de positiver une relation à l'âge et à l'isolement qui est source de découragement et entretient une spirale plutôt négative.

Là encore, le retour des travailleurs sociaux a été plutôt positif voire très positif. Le partenariat sur la revue et les échanges que nous avons pu avoir ont montré à chaque fois leur intérêt pour cet espace. Certains référents des personnes que nous avons reçues sont venus au jardin.



Récolte du tilleul 2013

## La vie au jardin

Le Jardin Solidaire a été ouvert principalement trois demi-journées par semaine, les mardis, mercredis, et vendredis de 10h à 13h sans exclusive. Bénévoles et hôtes du jardin solidaire partagent le jardin avec les visiteurs de passage (le jardin est ouvert au public).

La journée du mardi est celle qui rassemble le plus grand nombre de participants. Entre 8 et 15 personnes évoluent sur le jardin, c'est le jour des grands travaux.

Les matinées du mercredi et du vendredi sont plus calmes et permettent généralement d'accueillir dans des conditions plus souples les nouveaux participants et les personnes qui souhaitent ou auraient besoins de moins d'agitation. 4 à 8 personnes en moyenne participent aux tâches quotidiennes du jardin.

Afin de créer encore plus de souplesse, nous avons également ouvert les jeudis matin afin que des personnes qui auraient besoin d'un sas avec un accueil personnalisé, puissent entrer au jardin en petit groupe avec un accueil quasi-individualisé. Cette demi-journée n'a pas vocation à être pérenne mais elle a permis d'augmenter les temps de présence possible au jardin et a facilité l'entrée d'un certain nombre de personnes dans ce lieu.

Durant l'été, nous avons même ouvert des après-midis au Jardin Solidaire. En permettant ainsi d'élargir le panel des activités sur le jardin et en proposant parfois, des temps de détente et de décompression.

### · L'arrivée

La journée débute par un moment convivial, de bonjour, autour de l'espace « restauration-réunion », avec parfois un petit déjeuner café-jus de fruit. On fait le point sur les éventuelles envies et on propose entre 2 et 4 activités à réaliser dans la matinée ainsi qu'une activité fil rouge sur des chantiers importants (défrichage, gros travaux, préparation d'événement...). Pour les accompagnants du Sens de l'humus l'objectif est de proposer des activités qui reflètent les exigences d'un jardin tout en n'oubliant pas une dimension ludique et détente qui est de toute façon dans l'ADN du jardin.

### · Les principales activités

Les hôtes se répartissent en petit groupe sur les différentes activités en fonction des affinités et/ou des exigences de l'activité elle-même. L'intérêt étant de mélanger les origines et les âges et de se retrouver autour d'une tâche commune. On fait le point à l'occasion d'une pause sur l'état des chantiers et on repart.

#### - Jardinage

- désherbage, plantations, taille des arbres et des arbustes
- semis, récolte des semences, récoltes diverses (fruits et légumes...)
- entretien des parcelles de fleurs, réalisation de bouquets,
- entretien des parcelles potagères, soins à apporter si nécessaire (ravageurs et maladies)



- réutilisation des déchets verts grâce au compostage
  - soin des plantes, réalisation de purins (orties, fougères...)
- Aménagement des parcelles cultivées
- défrichage, débroussaillage, dessouchage
  - binage, bêchage, utilisation de la tondeuse mécanique
  - déplacement du broyat et de la terre ; dépôts sur les surfaces qui en ont besoin
  - construction d'une mare
  - aménagement d'un espace en culture naturelle (permaculture) ;
  - construction de petits espaces de plantations diverses (fleurs arbustes)
- Aménagement et entretien du site
- nettoyage, collecte des déchets divers présents dans le jardin,
  - tri, réutilisation, recyclage
  - mise à la benne
- Bricolage
- entretien et mise en état de la cabane à outils
  - construction d'objets divers (outils) nécessaires au jardin
  - réparation et entretien des outils,
  - entretien des toilettes sèches,
  - peinture, petits enduits, électricité
  - petit étagage (murs)...

### Les Ateliers

Dans une visée d'éducation populaire, les ateliers sont des moments de découverte, d'apprentissage, d'échange de savoirs et d'initiation aux différentes facettes du jardin et, au-delà, à différents métiers liés aux Espaces Verts, à l'horticulture et à l'agriculture (visite de fermes). Nous souhaitons que cela puisse être aussi une initiation à l'environnement et un investissement dans des ateliers d'écologie pratique. Ils permettent généralement d'accueillir de nouveaux hôtes et sont pour les participants réguliers du jardin, des moments attendus et appréciés.

Ce sont des activités où l'on met en pratique le « faire-ensemble » (hôtes et bénévoles du jardin travaillent ensemble), et dans ces moments-là, on ne construit pas seulement des choses mais on construit aussi du lien.

L'intérêt de ces ateliers est aussi d'arriver à un produit fini<sup>1</sup> à la fin de la séance, résultat d'un travail collectif mais aussi d'un investissement individuel. Il est également le fruit d'un travail mené jusqu'à son terme et la preuve d'une réussite.

Ils sont organisés le plus souvent sur le site même du jardin au 60 rue Saint Antoine.

Nous en avons réalisés environ une à deux fois par mois. En voici les principaux :

Atelier nichoirs : organisés régulièrement, ils sont l'occasion pour les hôtes du Jardin Solidaire et les bénévoles de construire des nichoirs pour les différents auxiliaires du jardin, oiseaux et insectes notamment. C'est un atelier qui allie observations (nidification, ponte, comportement animal) et travaux manuels. Il permet d'appréhender le rôle primordial des auxiliaires dans la nature en général et dans la pratique du jardinage naturel en particulier.

Atelier apiculture : le jardin accueille depuis septembre une activité d'apiculture avec une apicultrice montreuilloise (Julie Morel) qui a installé depuis 2012 quelques-unes de ses ruches au jardin. Au programme de ces ateliers encadrés : vie de la ruche, entretien, méthodes d'intervention en apiculture et exercices pratiques.

Atelier taille des fruitiers : organisé en partenariat avec un professeur de l'école d'horticulture du Breuil, il a permis de travailler autour de la centaine d'arbres fruitiers qui se trouvent le long des murs du jardin (pommiers, poiriers, pêchers et pruniers). Grâce à l'expérience de cet enseignant (militant par ailleurs pour le collectif Vergers Urbains), nous avons abordé la vie des végétaux, les techniques en arboriculture fruitière, notamment la taille, etc... Ce fut l'occasion aussi pour les hôtes du Jardin Solidaire de se renseigner sur les métiers de l'horticulture et de l'arboriculture.

Visites à la ferme : avec le réseau AMAP de Montreuil, elles ont lieu à la ferme de Toussacq en Seine-et-Marne. Au programme, rencontre avec les paysans et maraîchers présents sur le site, découverte d'une exploitation agricole, participation aux travaux quotidiens, récolte ou semis de plants (en soutien aux paysans qui nous accueillent).

Visite d'un site des Espaces Verts : présentation et visite, découverte des serres municipales, lieu de semis et de plantation en godet (avant installation sur site), rencontre avec des professionnels, échanges, installation d'un parterre de fleurs, aménagement de parcelles...

Atelier construction de bacs pour culture potagère : afin de garantir la qualité de la production et éviter la présence de métaux lourds dans les légumes consommés, nous avons fait le choix de les cultiver en grand bacs, isolés de la terre. Ceux-ci ont été conçus et construits avec les hôtes du Jardin Solidaire.

<sup>1</sup> Construction de nichoirs à oiseaux ou à insecte, récolte du miel, récolte de fruits, de fleurs et de légumes, réalisation d'un pain, etc.

Atelier pain : L'association Salut les Co-pains nous a invité à venir participer à une journée autour de la fabrication du pain de A jusqu'à Z... réalisation de la pâte, cuisson et dégustation.

Atelier jardinage naturel : Découverte pratique des techniques de jardinage naturel, la vie des sols, l'observation du vivant, la sensibilisation aux nécessités d'utilisation des pratiques écologiques.

Atelier compostage : apprendre à composter en bac ou en tas dans un jardin, présentation des différentes techniques de compostage ; ce qu'on peut mettre ou pas dans un compost ; créer un équilibre pour produire une matière riche à partir de déchets organiques, qu'on appelle le compost ; etc

## **Bilan à mi-année à l'occasion de la fin du projet avec Est Ensemble**

Après 12 mois d'expérimentation, soit à mi-année 2013, le Jardin Solidaire a accueilli près d'une **cinquantaine de personnes** (en comptant des groupes, des personnes fréquentant régulièrement le jardin et avec peu d'abandons et de déstachements) et jusqu'à une **quinzaine de manière régulière** (avec une présence pouvant aller de quelques mois à quasiment un an). L'objectif initial était pour nous d'accueillir 8 à 10 personnes régulièrement et en permanence (sur les journées d'accueil principalement) sur le site.

Notre souhait de vouloir **favoriser la mixité sociale, de genre et d'âge**, (sortir des groupes uniquement composés de personnes en difficulté - risquant d'auto-entretenir leur propre exclusion) dans le cadre de ce Jardin Solidaire, nous paraît se confirmer dans le fonctionnement de notre activité. Ce mélange, bien que parfois difficile à mettre en place, permet de créer des dynamiques positives qui semblent tout à fait profitables aux personnes en difficulté que nous recevons et avons reçues

Nous n'avons pas eu le turn-over auquel nous nous attendions. Confronté à une population en grande difficulté et très éloignée de l'emploi, nous pensions recevoir des personnes qui seraient très indécises quant à leur participation ou non à un travail bénévole de jardinage, parfois ingrat et difficile (aléas météorologiques). Bien au contraire, une fois engagées sur le jardin, ces personnes se sont pour la plupart montrées volontaires et assidues, régulières dans leur présence et respectueuses du cadre de travail (appels en cas d'absence).

Ceci montre l'intérêt indéniable de l'action auprès de ces personnes qui paraissent l'investir, comme nous le souhaitons, comme un lieu de ressourcement et de reconnaissance. **La motivation est réelle** et elle donne à ce lieu, de véritables raisons d'être, au-delà du simple projet initial.

Idem concernant **la liberté donnée aux personnes** dans le cadre de ce Jardin Solidaire. En effet, nous avons fait le choix de n'opérer qu'un contrôle très léger sur les présences et de n'en faire état au référent social qu'en cas d'absences répétées et de situation réellement problématique. Nous constatons encore une fois que ce choix se révèle positif, aussi bien dans la participation des personnes qui nous signifient clairement que ce lieu est important pour elles, parce qu'elles bénéficient d'une liberté qu'elles ne trouvent que rarement ailleurs ; que pour les structures (partenaires) d'insertion qui nous renvoient l'intérêt d'un tel lieu, identifié à la fois, comme un temps de respiration, comme un sas de décompression mais aussi comme un lieu où l'on s'investit volontairement dans une activité.

Contrairement à nombre de lieux fréquentés par ces personnes où ils trouvent une assistance nécessaire, mais qui peuvent aussi être "enfermants", il y a là un lieu où l'on **se responsabilise** et où l'on participe volontairement, parfois même avec toute son énergie, à une activité collective valorisante et valorisée.

Ces personnes étant, en majorité, très éloignées de **l'emploi**, malgré leurs velléités de vouloir s'en sortir, il est particulièrement difficile de trouver avec elles, des issues de ce type ou une orientation vers **des formations**. Nous avons néanmoins remarqué des changements de comportement (soin, tenue vestimentaire, comportement vis-à-vis d'autrui, régularité et engagement dans un cadre de travail...), une plus grande ouverture aux autres, une prise de risques accrue, un volontarisme plus grand, une motivation et une envie de s'en sortir qui devient crédible.

Des personnes venant de la cité Myriam notamment, en grande difficulté psychologique, se sont montrées très régulières, assidues, "travailleurs", des comportements inhabituels et positifs qui ont surpris leurs éducateur(trice)s en leur signifiant clairement que cet engagement bénévole avait un sens important pour ces personnes et semblait bien participer de leur reconstruction.

Dans cette perspective, nous avons également mis en lien les personnes accueillies avec des structures de formation et des institutions (plutôt associatives) qui recrutent, nous attendons les résultats et confirmations mais quoi qu'il en soit, les simples démarches effectuées par ces personnes, constituent en elle-même, une preuve de réussite.

## **De septembre 2013 à aujourd'hui : Un jardin en évolution**

L'été 2013 a amené des changements notables dans la dynamique du Jardin Solidaire.

Tout d'abord le départ de Kevin en formation et l'arrivée de Lino à la coordination du jardin.

Par ailleurs, le financement d'Est Ensemble pour soutenir le Jardin n'a pas été renouvelé et nous n'avons pas pu obtenir de nouveaux financements équivalents pour poursuivre et développer cette activité. Il faut rappeler à ce stade que le soutien financier pour la réalisation de cette activité est indispensable. Il permet de disposer de personnes et de moyens

pour solliciter, relancer et coordonner les partenaires et assurer un suivi des hôtes et de la cohérence du projet.

L'activité s'est néanmoins poursuivie jusqu'à aujourd'hui et le Jardin Solidaire continue à recevoir des hôtes et à développer ses activités malgré une relative démobilisation des partenaires.

### Les partenaires

Depuis septembre 2013, les partenaires du jardin sont S'Passe 24, le CHRS de la Cité Myriam, la Mission RSA et, nouveau partenaire et voisin, l'Épicerie Solidaire de la rue St Antoine.

Le Secours Catholique, partenaire initial du Jardin Solidaire, a arrêté de collaborer avec nous, apparemment pour un manque d'intérêt de la part des bénéficiaires. Autre partenaire initiale, l'association En Temps avait déjà arrêté de participer au jardin au printemps 2013.

Les hôtes du Jardin venant du CHRS Cité Myriam qui étaient présents depuis le début de l'année ont peu à peu quitté celui-ci à la fin de novembre. L'un d'entre eux, Steve, a réussi à intégrer le Jardin du Coeur, ce que l'on peut considérer comme un vrai succès pour le jardin solidaire. Les deux autres hôtes réguliers venant de cette structure ont par contre arrêté quand la météo commençait être plus difficile et à l'occasion du changement d'animateur entre Kevin et Lino. Deux nouveaux membres sont arrivés en mi-décembre 2013, un jour par semaine, desquels un seul vient régulièrement pendant que l'autre reste à ce jour assez irrégulier.

L'Épicerie Solidaire a rejoint le jardin solidaire mi-novembre 2013 et envoie une personne pour l'instant qui toutefois ne vient plus en ce début 2014 à cause de graves problèmes de santé.

La Mission Locale RSA a conseillé à une jeune femme, de formation horticole, d'intégrer une structure comme le jardin solidaire pour se dynamiser et rester en contact avec le monde du jardinage. Cette personne est très régulière depuis novembre au jardin et constitue une force assez positive.

### Les bénévoles

Les bénévoles constituent une force active et positive du Jardin Solidaire. Pour certains, ils sont présents tous les jours et ils sont une vraie ressource pour le jardin, tant au niveau du travail fourni que pour le rapport avec les hôtes.

La motivation est l'envie d'apprendre les gestes et le savoir-faire agricole, de profiter d'une ambiance amicale et positive et du pouvoir apaisant du lieu et d'aider l'association.

Quatre bénévoles sont présents régulièrement : Nelson, Pauline, Elsa et Jane (bénévole également à l'Épicerie Solidaire).

Depuis le mois de juin un stagiaire BPJEPS (François) a intégré le jardin en alternance et trois autres stagiaires Assistants Sociaux (Grace, Guillaume et Aurelie) ont rejoint le jardin en novembre pour six mois.

Leur rôle est d'intégrer pendant la durée de leur stage le jardin solidaire et de promouvoir ses activités pour créer des partenariats locaux.

### Les actions

Depuis la rentrée de septembre 2013, plusieurs activités et ateliers se sont poursuivies, en continuation des activités menées pendant la première moitié de l'année :

- Journée à la ferme de Toussac pour s'imprégner d'une journée-type de maraichage
- Ateliers de panification avec le four associatif de «Salut les Co-Pains»,
- Journées avec repas collectifs ouverts,
- Atelier sur l'alimentation
- Activités de reconnaissance des plantes cultivées et sauvages,
- Création d'une mare, avec partage pédagogique sur son rôle dans un écosystème,
- Défrichage d'une zone à aménager (cabane en osier),
- Réalisation d'un banc à partir d'une souche de frêne,
- Désherbage et préparation du sol dans la parcelle du 37 (rue St. Antoine) avant semis de blé
- Création d'un parcours pédagogique sur le thème du blé et les semences anciennes et paysannes,
- Entretien du jardin et des zones des cultures,
- Entretien d'outils cassés ou déteriorés.

### Quelques éléments de bilan

Ce tableau permet de synthétiser quelques points forts et points faibles du Jardin Solidaire aujourd'hui :

Points Forts	Points Faibles
Hétérogénéité des groupes	Suivi des hôtes entre le jardin et les partenaires

Possibilité de se retrouver dans un cadre non strict	Réponse au besoin de travail et d'argent
Interaction entre les personnes de différentes origines et problématiques	Attractivité pendant toutes les saisons
	Attestation certifiant des acquis personnels
	Contacts avec le monde du travail

Vu la complexité des éléments composant le Jardin Solidaire, il n'est pas facile de donner une simple conclusion, mais l'analyse des différents aspects peut aider à reconstruire le tableau.

Un clair succès est celui de Steeve, personne très refermée qui doucement s'est intéressé au jardinage. En travaillant sur la valorisation de sa personne et en le responsabilisant pas après pas, il a pu intégrer l'équipe du Jardin du Coeur.

On peut considérer que pour tous les hôtes du jardin, la possibilité d'interagir avec des personnes ayant différentes origines, âges et parcours semble comme un souffle d'air positif pour un cadre «d'insertion».

Il y a un double aspect dans cette mixité: l'une inhérente aux origines géographiques des hôtes (parfois des situations de conflit vécu avant l'arrivée en France) et l'autre dans la rencontre entre les hôtes et les bénévoles. Cette mixité constitue un point fort du jardin.

Pour certains hôtes, la possibilité de se rapprocher «de la terre», est un vrai plaisir et une source de bonheur. Ainsi l'un d'eux, ancien agronome en Maroc, trouve un grand plaisir au coté écologique, social et pédagogique du jardin solidaire et de l'association en général.

Par contre, il est évident que la venue de la période hivernale a entraîné une baisse de motivation par rapport aux périodes plus chaudes. Il y a là un problème important pour le Jardin Solidaire, qui ne dispose pas de local chauffé qui permettrait de maintenir des activités hivernales dans de bonnes conditions. De ce fait, le Jardin connaît des phases importantes de « creux » d'activité.

Les hôtes envoyés par S'Passe 24 constituent un groupe spécifique au sein du Jardin Solidaire. Ils sont numériquement les plus nombreux et leur participation régulière est resserrée à une demi-journée par semaine. Par ailleurs, il est constitué exclusivement de jeunes majeurs, pour certains étrangers, qui participent à une activité imposée dans un parcours d'insertion. De fait, nous constatons des problèmes récurrents. Selon les personnes composants ce groupe, variable dans le temps, celui-ci peut réagir de manière positive ou plutôt passive et négative aux ateliers proposés. Des fois certaines personnes sont capables de catalyser en négatif tout le groupe et même la division en deux groupes distincts sur plusieurs ateliers n'est pas suffisante. La responsabilisation d'une personne sur l'animation du groupe n'a pas pour l'instant abouti à une amélioration de la situation.

Ces difficultés mettent en danger le déroulement du jardin solidaire et sa bonne ambiance. Mais il ne sont pas la norme. Il faut signaler qu'un renouvellement substantiel de ce groupe ces derniers mois et une meilleure météo sont en train de produire des effets positifs sur l'adaptation de ce groupe au jardin.

Pour autant, le problème pourrait se représenter dans le futur et des solutions devront être apportées en remettant à plat le fonctionnement du partenariat avec S'Passe 24. Ainsi, le nombre d'hôtes d'S'passe 24 pourrait être réduit à quatre personnes sur une demi-journée en ajoutant une autre demi-journée pour un autre groupe restreint.

Il faut également relever que l'absence d'un but concret pour les hôtes du jardin n'aide pas à l'identification de ce lieu comme un lieu « utile » dans leur démarches professionnelle ou d'insertion. Ainsi à plusieurs reprises des hôtes ont fait remarquer qu'ils ont plutôt besoin d'argent et d'un travail que de jardiner gratuitement... Peut-être faut-il donc créer plus de contacts avec le monde professionnel et envisager de délivrer des attestations d'acquisition d'expérience qui aideraient dans les entretiens d'embauche ou la recherche de formations.

Par ailleurs, on peut interpréter pour quelques uns des hôtes le « retour à la terre » que propose le jardin comme un retour sur des souvenirs de misère alors que la venue en France est pour beaucoup synonyme d'amélioration de leur condition de vie.

La majorité des bénéficiaires ne semblent pas intéressés par l'horticulture et ne semblent pas croire à la possibilité que l'agriculture puisse les nourrir. Ce point devrait être retravaillé en 2014, avec le suivi d'un cycle complet de production, avec la possibilité de partager les récoltes de légumes produits au jardin

### **Des pistes pour l'avenir du Jardin Solidaire :**

#### **Vers de nouveaux publics :**

Pour la troisième année, nous avons présenté un dossier dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS). Enfin retenu cette année, notre projet a été retenu et fait l'objet d'un financement.

Nous avons proposé pour cette année de mettre en place au Jardin Solidaire des ateliers de jardinage non-mixte, distinct donc dans le temps des ateliers du Jardin Solidaire jusqu'alors développés.

Ce projet a été présenté sur la base du constat de la difficulté à mobiliser des femmes sur le Jardin Solidaire, et d'autre part d'une demande récurrente relevée par les associations et partenaires agissant au côté des femmes d'espace de

jardinage collectif.  
Il devrait démarrer au printemps 2014.

Nous avons présenté à l'automne 2013 à Est Ensemble un projet en partenariat avec l'Epicerie Solidaire et la Collecterie, tous deux situés dans la rue St Antoine, afin de mettre en place des parcours de découverte entre nos trois structures pour des publics en insertion accueillis dans chacune de nos associations et sites.  
Ce projet démarre au printemps 2014.

Par ailleurs, et à plus long terme, nous souhaitons redéfinir la vocation du Jardin Pouplier afin d'élargir ses publics et ses objectifs. Ainsi, dans la poursuite des actions engagées sur le site, nous souhaitons réfléchir cette année à la vocation pédagogique et écologique du site, ce qui permettrait de lui donner la dimension d'un centre de ressources et d'un espace de découverte à destination de plusieurs publics.

Dans la poursuite du travail collectif mené cette année dans le cadre du Dispositif Local d'Accompagnement (DLA), nous souhaitons mener un travail de redéfinition du projet du Jardin Pouplier en 2014.

### **Réalisation d'un lieu d'accueil et de vie collective**

Au printemps 2013 nous avons pu bénéficier d'une première subvention régionale en vue de réaliser la remise en état, (toiture, isolation, aménagements intérieurs) d'un petit bâtiment d'une quinzaine de m<sup>2</sup>, situé derrière le pavillon du Jardin Pouplier, et qui devrait nous servir de lieu d'accueil et d'abri (voire de réunion) pour le Jardin Solidaire.

Nous sommes en recherche active d'une deuxième subvention qui devrait pouvoir compléter la première afin, nous l'espérons, de pouvoir démarrer les travaux au plus vite en 2014 et pouvoir en disposer pour la prochaine saison.

C'est une entreprise qui devrait faire les travaux mais il est possible que nous intervenions également en complément, ce qui permettrait aux personnes du Jardin Solidaire qui le souhaitent de participer un peu au chantier et d'acquiescer ainsi des connaissances sur les métiers du bâtiment.



### **Remise en état des Murs à Pêches**

Il y a plusieurs centaines de mètres de Murs à Pêches sur le jardin qui sont, pour une bonne part, en train de s'écrouler. Nous souhaitons au plus vite initier un chantier de restauration et d'étaillage des murs.

« Les Compagnons bâtisseurs » devraient nous aider dans cette tâche. Cette association fait travailler des professionnels (encadrants) et des amateurs (habitants du quartier, personnes en difficulté ou en insertion...) dans un cadre d'échanges de savoir et notamment d'aide à la réhabilitation de logements de personnes qui ont peu de moyens.

Nous sommes en train d'élaborer un dossier de financement avec la Fondation du Patrimoine sur un volet « insertion » et nous espérons pouvoir démarrer ce chantier autour de mai/juin 2014.

Là encore, nous espérons pouvoir en faire bénéficier les participants du Jardin Solidaire qui le souhaiteraient et qui aimeraient s'initier à un travail de menuiserie (étaillage) et de maçonnerie, dans le cadre d'un chantier participatif.

### **Poursuivre et renforcer ces actions !**

Sur la base des constats que nous avons pu établir dans ce bilan et avec une grande détermination de vouloir poursuivre le travail entamé depuis bientôt un an, nous allons continuer à faire vivre ce lieu et nous efforcer de pouvoir répondre au mieux aux personnes qui viendront dans le cadre de ce Jardin Solidaire. Malgré une certaine précarité et fragilité financière, nous allons essayer de renforcer cette structure d'accompagnement et de lui donner tous les atouts pour qu'elle puisse pleinement profiter aux personnes que nous recevons et allons recevoir.



## Les autres activités

### a) Valorisation des déchets urbains & Compostage collectif

#### Compostière République et Animation compost en 2013:

Tout d'abord, on peut dire que depuis son inauguration en avril 2010, la compostière République se porte comme un charme. Après quelques péripéties de démarrage, liées notamment au caractère novateur de ce type de projet dans l'espace urbain, les habitants s'en sont emparés et gèrent désormais son fonctionnement et sa production à merveille.

Durant cette **année 2013**, la compostière du square République a connu un véritable essor, le nombre de dépôts a considérablement augmenté lors des permanences du samedi de 11h à 13h, passant d'une vingtaine de déposants à une bonne trentaine jusqu'à atteindre 45 déposants mi-janvier !!!! Tout comme le nombre de volontaires toujours croissant pour tenir les permanences.

La qualité des dépôts s'est aussi nettement améliorée : les conseils ainsi que les formations proposées lors des retournements trimestriels ont portés leurs fruits.

Des travaux ont été effectués par les habitants les plus bricoleurs, tels que du rabotage à certains endroits où le bois avait trop travaillé. Des aménagements pour améliorer l'ouverture des bacs, un système de fermeture avec un cadenas à code et une petite table pliante en bois attenante à un des bacs de dépôts ont également été mis en place.

Nous sommes restés sur le même rythme de trois retournements et distributions de compost par an (16 février, 29 juin et 8 décembre 2013) que l'année passée mais il est possible qu'il faille légèrement augmenter la cadence cette année compte tenu de la vitesse à laquelle se remplit la compostière.



La Mairie (le Service des Espaces Verts) fournit toujours le brun. Dès que le bac se vide un des usagers de la compostière, en charge de cette tâche, fait appel au service de la Ville afin qu'il puisse fournir une bonne quantité de broyat.

La **permanence du premier mercredi de chaque mois** a été étendue à toutes les semaines depuis le mois de janvier 2014, avec une moyenne de 8 déposants (avec un nombre croissant de permanence en permanence, et avec une publicité minimum).

Il y a désormais un référent attitré pour les samedis et mercredis, ce dernier s'engageant à assurer la permanence, ou à trouver un remplaçant pouvant l'assurer à sa place.

Le 13 avril a eu lieu les 3 ans de la compostière, occasion pour tous de se retrouver pour passer un moment convivial, de procéder au retournement du bac de dépôt, d'écouter les précieux conseils des plus avertis et de repartir avec un peu de compost mûr.

#### Rue Jules Ferry : un nouvelle compostière qui n'a pas duré très longtemps

Nous avons inauguré le 10 mars 2013 une nouvelle compostière à l'angle des rues Jules Ferry et Parmentier. Celle-ci a malheureusement été détruite quelques jours après. La mairie nous a fourni deux nouveaux petits composteurs qui n'ont pas encore été installés à ce jour, faute de moyens pour mettre tout ça à nouveau en œuvre et réaliser une vraie mobilisation sur ce site.

#### Sensibilisation, Animation et Formation

Une classe d'enfants de l'école maternelle Marceau a été accueillie sur la place République, le mercredi 3 avril 2013. Agés de 5 à 7 ans, ils ont ainsi pu découvrir le fonctionnement et la vie du compost, le tout accompagné de musique.

Belle réussite, depuis cette intervention, la directrice a installé un petit espace de compostage dans la cour de l'école.

En novembre, nous avons participé pour la seconde année consécutive, à la **Semaine Européenne de la Réduction des Déchets**, avec une première animation dans les locaux de la Mairie, bureau Opale, où nous avons présenté un lombricomposteur ainsi que des photos de la compostière République.

Puis quelques jours après, dans un froid glacial, nous avons réalisé une animation avec des enfants de centres de Loisir sous la Halle de la Croix de Chavaux. Ateliers, jeux et initiation au lombricompostage étaient au programme.

Nous avons également poursuivi la réalisation de formations sur site pour permettre aux personnes qui font les permanences d'en savoir un peu plus sur la technique du compostage et de connaître la recette de base pour réaliser un bon compost.

Nous avons pêché un peu au niveau de l'organisation qui n'a pas été des plus performantes et qui n'a pas permis de mobiliser autant de personnes que nous l'aurions souhaité. Cependant nous comptons revoir tout ça, notamment avec le groupe des référent(e)s du Compost République afin d'optimiser ces temps.

Enfin, notre projet d'extension des compostières collectives sur d'autres quartiers de Montreuil et des villes limitrophes, avance. Nous sommes en lien avec Est Ensemble et la Région Ile-de-France, afin d'obtenir une subvention qui pourrait nous permettre de créer un poste salarié, d'animateur des différentes plates-formes de compostage partagé (semi-collectif). En comptant bien notamment, reprendre l'installation de la compostière Parmentier dont un petit groupe attend toujours sa remise en chantier.

## **b) Semences paysannes**

### **Semis de blé à l'école Guy Moquet**

En fin novembre 2013, après une sollicitation de l'école maternelle Guy Moquet à Montreuil, prend forme un atelier de semis de blé avec les enfants, incluant un moment pédagogique sur l'importance de la vie du sol, l'alimentation et le cycle de la plante de blé, ainsi qu'un partenariat avec l'association Salut les Co-pains pour apprendre à faire du pain.

Le premier jour, les enfants sont divisés en deux groupes pour permettre la gestion de l'atelier. Les institutrices et quatre parents sont présents. Après une brève présentation et explication de la venue de membres de l'association (Fred et Lino), on parle de la vie du sol, du cycle du blé et d'une alimentation saine, avant de procéder à la préparation de la parcelle à cultiver (10 m<sup>2</sup> environ).

Le semis n'est pas possible le jour même à cause du manque de temps (2 heures), mais deux semaines plus tard nous commençons à semer dans la joie avec les présents: enfants, trois parents et les instituteurs.

Nous reviendrons régulièrement pour suivre l'évolution des semis.

Une action très intéressante à répéter et multiplier !

### **Semis de blé au 37 de la rue St Antoine**

Le 1er décembre 2013 nous avons réalisé au 37 de la rue St Antoine un semis collectif de variétés paysannes de blé. Préalablement, les hôtes du Jardin Solidaire, les bénévoles et les stagiaires avaient procédé au nettoyage, au désherbage et à la préparation du sol pour accueillir le semis de blés d'hiver. Ensuite il a été dessiné sur la parcelle un parcours pédagogique permettant d'observer les semis de 13 blés différents et de 4 engrais verts. Ces variétés de blés ont été mises à disposition par Mathieu du réseau Semences Paysannes.

Cette « Fête des semis » s'est déroulée par une belle journée ensoleillée (et fraîche) de décembre et une quinzaine de personnes étaient présentes: journalistes, bénévoles de l'association et curieux d'ici et de plus loin (trois personnes d'Ardèche sont venues pour l'évènement !).

Elle a été l'occasion de débattre sur la législation actuelle relative aux semences paysannes et le destin de loi proposée quelques jours auparavant et visant à inscrire ces semences dans le cadre d'une loi sur la contrefaçon.

Les journalistes ont permis de donner écho à cette belle initiative au niveau local, puisque un bel article a été publié en janvier 2014 dans le journal municipal « Tous Montreuil ».





Cette initiative s'inscrit dans notre projet de valoriser le clos à pêches du 37 rue St Antoine qui avait été dégradé ces derniers mois par un squat sauvage et qui est en danger de disparition puisqu'elle doit être détruite lors de la construction du dépôt de la future ligne du Tramway.

La journée s'est terminée avec une repas au Jardin Pouplier, frugal mais très nourrissant grâce également au bon esprit des participants.

### **Semis, récolte et ateliers dans le Parc de la Bergère (Bobigny)**

Cette année au tout début du printemps, en plein parc de la Bergère à Bobigny, le Sens de l'Humus a organisé en collaboration avec les animateurs-nature du Conseil Général, son premier semis de l'année avec des enfants d'école primaire de la ville (4 classes Ce2 Cm1). Au programme:- Blé de Mars Barbu, Rouge de Bordeaux et Avoine. Des ateliers "d'éducation à l'environnement" traitant de ces semences ont été menés en parallèle avec ces classes afin qu'elles puissent situer ces blés dans la grande famille des céréales.

Quelques mois plus tard, alors que la pluie, le soleil et les nutriments du sol avaient bien fait leur travail, le blé était prêt-!

Le 4 août 2013 exactement, dans le cadre du Festival de l'Ourcq : Christophe, François, Fred, Alicia et Pauline se sont retrouvés sous un soleil de plomb (nous mentirions en disant que personne n'est rentré avec un coup de soleil-!) sur le bord du canal pour participer et mettre en oeuvre une belle «-Fête du blé... Paysan ».

Tout au long de la journée, et grâce à la petite équipe du Sens de l'Humus, plus d'une cinquantaine de jeunes et moins jeunes ont suivi les différentes étapes permettant au blé de devenir farine.

Fauchage au sécateur (!), battage, vannage avec notre beau tarare dépoussiéré et mouture des blés avec les animateurs du Parc de la Bergère. Une fois les grains broyés, une boulangerie ambulante, coutumière de ce genre d'animation et regroupant des boulangers à la retraite, était là pour fabriquer et façonner de bons pains à ramener à la maison.

Là encore, nous en avons profité pour proposer une animation de reconnaissance des différentes céréales qui a plu ! "C'est laquelle l'amarante ?" "Ca ressemble à ça l'avoine !" "C'est quoi ça le Sorgho ?" Et bien entendu, tout au long de la journée, nous avons causé semences anciennes !



## **C) Diverses actions sur le terrain écologique**

### **Week-end d'introduction à la permaculture**

En 2013, nous avons organisé 2 stages d'introduction à la permaculture, le week-end du 22 et 23 juin 2013 et le week end du 16 et 17 novembre 2013.

Le premier stage qui s'est tenu à la Collecterie, Rue St Antoine, suite à un soucis de disponibilité de salle, a réuni 13 participant(e)s. Le second s'est déroulé salle M. Schyns et salle Georges Mahé avec 16 participant(e)s.

Les deux stages ont été animés par Jérémie Ancelet, certifié à l'UPP (université populaire de permaculture), assisté de Christophe Bichon, Aude Ferrand (elle aussi certifiée) et Frédérique Géral, membres actifs du Sens de l'Humus. Pour le second stage Yves Damoiseau est également intervenu.

A l'issue de cette initiation les participants ont acquis les principes de base de la permaculture ainsi qu'une première approche d'outils qui permettent sa mise en application.

En effet, les techniques et les connaissances utilisées en permaculture sont innombrables et infinies puisqu'elles touchent à tous les domaines de la vie : agriculture, artisanat, organisation sociale, etc et qu'elles sont, bien souvent, propres à chaque situation. Il est donc impossible en l'espace d'un seul week end de s'y attarder.

Les stages se sont donc concentrés sur les fondamentaux de la permaculture, à partir desquels les participants pourront commencer à appliquer une démarche permaculturelle, et poursuivre leur enrichissement personnel dans le domaine par leurs propres recherches ainsi que le suivi de stages complémentaires.

### **Intervention au jardin de la crèche « Mamans poules »**

Nous étions déjà intervenus en **mai 2011** sur la végétalisation d'un espace donnant sur la cours de la crèche « Mamans Poules » (située dans la Cité de l'Espoir à Montreuil). Nombre de plantes avaient été installées sur ce terrain très ingrat : forte pente, difficile d'accès, couverture par un toit transparent plastique limitant la pluie, ombre importante ...

Le vendredi 24 mai 2013, les bénévoles du Sens de l'humus se sont joint aux parents présents afin de nettoyer le jardin, ce dernier étant retourné à l'état de friche. En effet, faute d'entretien, la majorité des plantes avaient totalement dépéris et disparues. Il a donc fallu désherber en retirant les ronces, les orties, les renoncules, toutes très présentes, tailler sévèrement les arbustes, redresser et palisser les plantes grimpances qui s'étaient écroulées. Les déchets végétaux qui formaient un volume considérable ont été coupés en tronçons et utilisés comme paillage sur place, afin de ne pas laisser le sol très pentu à nu.

La seconde intervention eut lieu le 5 juillet 2013. Après avoir été cherché des plantes adaptées à ce terrain si particulier auprès de la pépinière bio « Les Jardins d'Ollivier » (<http://www.au-jardin-bio.com>), nous avons effectué la plantation d'une vingtaine de vivaces, aidés par les parents présents. Le sol fut ensuite recouvert d'une bonne couverture de paille afin de protéger le sol du dessèchement et de l'érosion. En effet, la période idéale d'implantation des vivaces reste l'automne ou le printemps et la crèche fermant tout l'été, les risques liés au manque d'eau restaient importants pour des végétaux nouvellement implantés.

Une intervention d'entretien et de nettoyage est prévue le 14 février 2014 ainsi que la construction prochaine de bac en bois permettant aux bambins de s'initier aux joies du jardinage.

### **Le jardin en pied d'immeuble de la cité du Moulin neuf à STAINS**

Le Sens de l'Humus collabore à un projet de jardin partagé en pied d'immeuble mis en place par le Conseil Général de la Seine Saint Denis et le bailleur social les 3F.

Cette initiative a pour but de renforcer des liens sociaux, de permettre aux habitants participant à ce projet de participer à l'aménagement de leur cadre de vie, de les sensibiliser au respect de l'environnement, de les amener à connaître le parc de la Courneuve tout proche.

Le jardin est situé au pied d'un immeuble HLM à Stains dans la cité du Moulin Neuf en bordure du parc de la Courneuve, rénovée depuis peu par le bailleur social les 3 F. Il comporte 6 bacs de culture adoptés pour des raisons de pollution des sols.

Le Sens de l'humus y a effectué 10 interventions de 2 heures entre le 18 juin et le 11 novembre 2013 pour aider au démarrage, à la mise en place des cultures et l'organisation des groupes de jardinières en fonction des bacs.

En tout elles sont 22 jardinières, pour la plupart originaires d'Afrique sub-saharienne, et quelques unes du Maghreb, ayant déjà une expérience en matière de jardinage dans leur pays d'origine. L'espace de culture, dans un premier temps s'est surtout limité aux bacs de 1,5m x 4m. Le but étant de leur apprendre les bases de la culture en bac et les pratiques de culture bio tout en adoptant des gestes respectueux de l'environnement. Dans cette perspective, 2 bacs à compost ont aussi été installés afin de les encourager à réduire leurs déchets et du compost pour apporter de la matière fertile au jardin. Avant la mise en place des bacs un espace jardin existait déjà, mais il servait plus de poubelle que de lieu de détente. Avec l'installation des bacs et la présence des jardinières, les choses ont changé. Les jardinières ne voulant pas de déchets dans leurs bacs ni dans le jardin! Elles se sont fait entendre.

Au départ, nous avons décidé ensemble le partage de l'espace dans les bacs. Certaines jardinières voulaient avoir une parcelle individuelle. Finalement l'organisation décidée en commun s'est faite ainsi :

Bac 1: la moitié en parcelle « pédagogique » cultivée avec les enfants et l'autre partie 2 habitantes. Mais en fait tout a finalement été mis en commun.

Bac 5 : il y a 2 ou 3 adhérentes de l'amicale qui jardinent régulièrement, les autres viennent selon disponibilité. Le principe est d'accueillir les personnes qui ne peuvent s'investir régulièrement.

Bac 2, 3, 4 : partagé entre 5 à 6 habitantes. Comme elles avaient chacune environ 70cm x 1,5m à cultiver, elles ont décidé de tout mettre en commun.

Bac 6 : 2 jardinières ont leur parcelle « individuelle », les autres cultivent en commun

Comme le temps pressait, étant donné le démarrage tardif (mi-juin), après une introduction sur les saisons, le climat, le sol, et les plantes, et la culture en bac et la rotation des cultures, nous avons vite commencé à semer, à planter. Il y eu quelques ratages, mais la plupart des semis et plantations ont bien marché. Il y eu des récoltes : Tomates, salades, haricots cornille, piments, sorgho, maïs, oignons, poireaux...

A part quelques tensions entre jardinières quant à la gestion des parcelles et des récoltes et une écoute un peu "dispersée" lors des ateliers, le bilan est plutôt positif.

Les jardinières se sont bien investies et ont acquis les bases du jardinage en bac, des pratiques écologiques et économiques! Par exemple, elles ont appris à utiliser le plus possible ce qu'elles ont sous la main. Faire du purin d'ortie

avec les orties récoltées dans le parc de la Courneuve. Faire du compost en apportant les déchets organiques de la cuisine et du jardin, récolter les graines pour les ressemer, protéger le sol de la sécheresse, des adventices, des intempéries en le recouvrant de divers couvres-sol (broyat, carton, engrais vert), les associations de plantes, comment lutter contre certaines maladies et certains ravageurs ...  
Ce qui tombait des fenêtres a sérieusement diminué.

Finalement, afin d'agrandir l'espace de culture, il a été décidé de cultiver en pleine terre entre et devant les bacs. Puisque certains légumes, les légumes-fruit en l'occurrence, ne captent pas la pollution du sol, il sera possible d'y faire pousser des légumes, des fleurs, des arbustes fruitiers. Pour cela, nous avons préparé le terrain à l'automne en nous inspirant du principe de la « lasagne » qui consiste à recouvrir le sol tout d'abord de carton, puis de couches de matière organique. Au printemps, les parcelles seront pratiquement prêtes à accueillir de nouvelles plantations.

Pour la dernière séance de l'année, un repas a été organisé le lundi 11 novembre après-midi. Une occasion de goûter à des cuisines d'ici et d'ailleurs, de remettre quelques pendules à l'heure et de donner des travaux à faire pendant l'hiver en attendant le printemps.

Et l'aventure continue en 2014, et sur les bases acquises en 2013, le jardin et les jardinières ne pourront que s'épanouir.

### **« L'Ode au Légume » – soirée festive le 15 février 2013 à Casa Poblano**

Nous avons organisé le 15 février 2013 une soirée festive autour de l'inauguration d'une exposition de photographies participatives ouverte à tous sur les légumes.

Pendant plusieurs mois, 38 participants ont envoyé leur photo de légumes biscornus, sensuels, bizarres et poétiques à l'association, qui les a mis sous cadre pour les exposer à Casa Poblano pendant un mois.

Pas de concours, mais le plaisir de voir la richesse de la créativité des membres et amis du Sens de l'humus : montage de légumes, portrait personnifié, mise en scène, ou tout simplement le légume pris en photo pour ce qu'il est : nature !

Et le 15 février, pour l'inauguration, l'association a organisé une scène ouverte accueillant magie, slam, théâtre d'improvisation et mix musicale sur la thématique des légumes, et un buffet chatoyant de mets tous plus originaux les uns que les autres à base de légumes.

Les salles étaient combles, ce fut un succès : merci à tous les photographes !

### **« L'Ortie dans tous ses états » - Conférence-débat le 8 novembre 2013 avec Bernard BERTRAND Casa Poblano**

*«Elle brûle et n'est pas du poivre, elle cuit mais ce n'est pas le feu, elle pique et ce n'est pas le serpent. »*

Une soixantaine de personnes se sont déplacées pour obtenir la réponse à cette devinette et suivre la soirée intégralement consacrée le 8 novembre 2013 à cette plante magique remplie de vertus.

Le Sens de l'Humus a encore une fois brillé par la qualité et la générosité de ses apéros-grignotages en proposant aux participants une belle table emplies de préparations à base d'Urtica Dioica. Au menu, le pesto de Christophe, la mousse et le tsatsiki de Lino et la terrine de Vincent ont enchanté les papilles des plus sceptiques. En effet, mixée ou cuite, elle ne pique plus.

Cette belle réception digne d'un ambassadeur en accueillait bien un en son sein, en la personne de Bernard BERTRAND, à qui l'on peut dédier sans aucun doute ce titre d'ambassadeur de l'ortie, car c'est bien d'elle dont il s'agit. En effet, grand spécialiste de cette plante, Bernard lui a consacré plusieurs ouvrages aussi bien en qualité d'auteur (écrivain-paysan) qu'en qualité d'éditeur au travers de son incontournable maison d'édition « les éditions de Terran ». <http://www.terran.fr/>

Il a donc rempli parfaitement son rôle de défenseur et promoteur de la réhabilitation de cette plante bien mal aimée et oubliée en nous délivrant une foule d'informations pendant presque une heure et demie.

Conférence absolument passionnante qui a permis de très nombreux échanges avec le public avide de questions et qui a été illustrée par la projection du bonus du documentaire « L'Ortie fée de la résistance » de Perrine Bertrand et Yan Grill.

Les différents usages et aspects de l'ortie ont été abordés :

- [ les bienfaits de l'ortie pour le bétail
- [ la question de la pique de l'ortie qui relève d'un phénomène d'allergie qui peut être très différent d'une personne à l'autre. (En cas de pique, plusieurs plantes fraîchement frottées peuvent calmer la douleur comme le plantain ou l'oseille)
- [ le purin d'ortie que l'on devrait plus exactement nommer extrait fermenté et non purin et qui agit comme stimulant.

- [ la législation avec la guerre à l'ortie
- [ la cuisine de l'ortie (conseil de Bernard pour la soupe, il faut jeter les orties à la dernière minute lorsque les pommes de terre sont cuites afin de préserver les précieuses vitamines.
- [ l'usage textile de l'ortie et de la ramie...

Sous le charme de cette incroyable plante, les participants se sont ensuite attablés pour un repas à base d'ortie concocté par le chef de Casa Poblano. Au menu une excellente soupe d'ortie et une succulente quiche aux orties. Merci à toutes et tous pour cette belle soirée qui ne manquait pas de piquant !!!

### **Le rôle des insectes au jardin – conférence déambulation le 23 mars 2013 avec Vincent ALBOUY Jardin Pouplier et Gobetue et Casa Poblano**

Nous avons passé une belle journée sous le signe des insectes en compagnie de Vincent Albouy. Par chance, le soleil était au rendez-vous. Malgré des températures un peu basses pour les insectes, nous avons pu observer quelques spécimens de gendarmes, de coccinelles, d'araignées, de limaces, de mille pattes, d'abeilles, de lombrics ...

La journée fut riche en informations. Lors de nos déambulations et explorations du Jardin Pouplier, Vincent ALBOUY naturaliste de talent, nous a parlé des différents aménagements à effectuer au jardin pour accueillir les insectes, du rôle du lierre pour nombre d'espèces, de l'importance de l'ortie, de l'intérêt de la ronce, cornouiller, de la clématite .. Il nous a expliqué que chacune de ces plantes, mal aimées des jardins ordonnés, avaient pourtant une fonction et une importance vitale pour l'équilibre du jardin. Un conseil donc : les contrôler plutôt que les éradiquer. Un arrêt près des ruches nous a permis d'en savoir un peu plus sur ces fascinants insectes et leur mode de vie si particulier.

Nous avons ensuite rejoint le jardin Gobetue où la discussion s'est poursuivie sur l'intérêt de la spirale à herbes aromatiques, l'entretien des buttes, la pollution des sols, les orvets, les batraciens, les larves de cétoines ...

Après cette belle ballade, il était temps de se rendre à Casa Poblano pour un apéro-grignotage afin de déguster quelques insectes. Ce fut une découverte pour nombre de personnes et un vrai succès !

Au menu, des vers de farine (Ténébrio Molitor) à la saveur de graine de tournesol, des grillons (Gryllus Bimaculatus) qui évoquent la noix et des criquets (Locusta migratoria) rappelant la pistache. Il ne restait plus grand chose à la fin de l'apéritif et quelques curieux, emballés par cette découverte gustative, souhaitaient savoir où nous nous étions procuré ces mets croustillants et nous acheter des boîtes d'insectes. Elles provenaient de la société "Insectes à Croquer", basée en Bretagne, qui élève ses insectes au son de blé, à la carotte, à la feuille de chêne, tout en bio. Vous pouvez les acheter par correspondance sur le site [www.insectesacroquer.com](http://www.insectesacroquer.com)

Puis est venue la conférence de Vincent ALBOUY qui, durant une heure, nous a expliqué ce monde fascinant qu'est celui des insectes avec un diaporama richement illustré de splendides prises de vue. Il nous a détaillé avec clarté la fabuleuse diversité des insectes, leur mode de vie, leurs spécificités, leurs modes de reproduction et les rôles fondamentaux qu'ils jouent au jardin. Conférence absolument passionnante qui a démontré avec précision et également avec humour que les insectes sont essentiels à l'équilibre vital et à la bonne santé du jardin.

La discussion s'est poursuivie avec la trentaine de participants présents, ce qui a permis à Vincent de nous en dire un peu plus sur sa passion née avec la lecture des Souvenir entomologiques de Jean-Henri Fabre, la mise en oeuvre de la philosophie du non-agir de Masanobu Fukuoka et les écueils de l'apiculture moderne.

Un grand merci à Vincent pour sa généreuse participation à cet événement.

Vous pouvez retrouver un certain nombre de fiches techniques, de textes regorgeant d'informations de ce prolifique auteur sur le site [www.nomaydotzi.com](http://www.nomaydotzi.com)

### **Semaine de la Paresse – 22 au 26 mai 2013 au Jardin Pouplier**

Cinq jours de paresse et de pas de côté, cinq jours de rencontres avec ce beau jardin de la rue St Antoine. C'était tentant non ?

Eh bien on a pas raté l'occasion. Certes, le soleil était un peu endormi les premiers jours, refroidissant les ardeurs, mais ce week-end fut beau ! Du monde (plein), des amis, des nouveaux, des passants et des flâneurs, venus se perdre dans les massifs de fleurs, découvrant de-ci de-là quelques poèmes, affiches, proverbes paresseux, sous le soleil enfin au rendez-vous, s'allongeant indolents sur les chaises longues ou le nez dans l'herbe...

Merci à Mécanoscope, venu nous faire déambuler et découvrir son "drôle de bazar" ; Merci aux Rêveurs Ordinaires, qui nous ont emmené en voyage dans ces "Villes invisibles" ; Merci à Mathilde, Claire, Anaïs, Clément et Marco qui ont partagé quelques lectures ouvrant les Voies de la Paresse ; Merci à l'[1consolable](#) qui nous a fait découvrir sa musique (on vous la conseille, vraiment) et aux voisins musiciens qui sont venus enchanter cette fin de dimanche après midi... Promis, on remettra ça !



*« Suppose que demain nous nous arrêtons tous de travailler. Et que nous profitons de notre temps libre pour détruire toutes celles des machines dont nous ne voulons plus jamais entendre parler : réacteurs nucléaires mortifères, avions à réaction gaspilleurs d'oxygène, voitures mangeuses d'espace et d'air pur, gadgets inutiles d'une modernité morne ... Que se passerait-il alors ? Ceux qui nous dirigent et nous abrutissent ne seraient plus rien. La vie serait comme à l'ordre du jour, et la paresse deviendrait la qualité la plus absolue ! »*



Mecanoscope au jardin !